

« Vous ne réalisez pas à quel point il est difficile d'exposer la vérité dans un monde rempli de gens qui ne sont pas conscients de vivre dans le mensonge »

Edward Snowden, lanceur d'alerte.

E D I T O R I A L

Un an déjà que nous vivons en état d'urgence. Que le rabâchage continu du décompte des « cas » quotidiens précède l'inepte évaluation des cours de la bourse. Un an d'interdiction de soigner les malades par les généralistes. Un an d'interdiction des traitements simples, efficaces et précoces. Un an de propagande éhontée au service des vendeurs de vaccins. Un an de censure médiatique de toute pensée ou opinion critique. Un an d'interdits, d'assignation à résidence, de couvre-feux. Un an qu'il pleut des milliards dans la poche des plus fortunés. Un an que tous les droits démocratiques sont piétinés. Un an que s'installe jour après jour une tyrannie techno-sanitaire basée sur la peur. Un an que nous patageons dans une prétendue guerre au virus déclarée par le monarque-président qui régent le pays.

Or la première victime de toute guerre, c'est toujours la vérité.

Il est temps de nous rappeler Albert Camus : « **Mal nommer les choses rajoute du malheur au monde** ».

Nous allons donc nous efforcer de préciser le sens et la signification des mots avec lesquels les pouvoirs tentent de nous enfermer.

Paul POLIS.

Petit dictionnaire pratique de ré-information

Epidémie. La définition du mot épidémie a bien évolué au cours du temps, suivant la même direction que la simplification de la langue française. Epidémie (du grec epi = au-dessus et demos = peuple) = atteinte simultanée d'un grand nombre d'individus d'un pays ou d'une région par une même maladie. Une épidémie se définit avant tout par une unité de temps, une unité de lieu, une similarité des symptômes. Elle peut être d'origine toxique, carencielle ou infectieuse, contagieuse ou non.

Exemples : scorbut (carence en vit.C), feu de Saint Antoine (intoxication à l'ergot de seigle=mycotoxine), peste noire (bactérie Yersinia pestis), grippe espagnole (virus).

Point important : ce sont les symptômes pathologiques, la létalité et la mortalité qui permettent depuis toujours d'identifier une épidémie.

La norme actuelle, définie par l'OMS, précise le nombre de malade par 100.000 habitants pour atteindre le seuil d'épidémie : exemple la grippe saisonnière, 150 malades pour 100.000 habitants.

Pandémie. Désigne une épidémie présente simultanément sur plusieurs continents.

Pour les animaux, on parle de Panzooties. Celles-ci sont de plus en plus nombreuses parallèlement au développement des élevages industriels intensifs : voir « Pandémies, une production industrielle » de Lucile Leclair, éditions Seuil 2020.

Épizootie. Terme savant qui définit les épidémies chez les animaux.

Syndémie. On entend par syndémie une maladie dont la caractéristique est de ne pouvoir se manifester que lorsque des conditions particulières biologiques et sociales sont déjà présentes et en interactions. Ainsi la covid 19 est une maladie bénigne voir asymptomatique pour 97 % de la population. Mais, conséquences des modes de vie moderne en occident : stress, malbouffe, obésité, diabète, hypertension, cancer, immunodépression, grand âge, misère, pollution atmosphérique, une partie de la population se trouve à vivre en état de pathologie chronique. Et cet état préalable d'affaiblissement de leur santé par les comorbidités, détermine leur fragilité et leur incapacité à affronter une infection virale respiratoire banale. Le concept de syndémie est défini depuis 1990. L'aspect social est important : les pauvres sont les principaux sujets de comorbidités.

La covid 19 est une syndémie bien plus qu'une pandémie.

Zoonose. Maladie animale transmissible à l'humain.

Santé. En 1948, l'OMS a défini la santé comme suit : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social ». La santé est donc un concept large qui va bien au-delà du physique pour inclure le bien-être émotionnel et social des individus.

Prévention. Totalement absente des discours officiels !

Il est bon de prendre le grand air aussi souvent que possible, bouger, se promener, courir, rencontrer les autres, rire, danser et se réjouir du printemps.

Et de se nourrir au mieux : La consommation de légumineuses (lentilles, haricots, pois, fèves, etc.), de céréales (riz, sarrasin, quinoa, etc.), de fruits et légumes de saison, ainsi que des noix et fruits secs, en fournissant du glucose stable dans le sang, contribue à une énergie constante au cours de la journée, sans risque de prise de poids.

De plus certains nutriments essentiels pour résister au mieux aux attaques virales et à l'inflammation sont insuffisamment apportés par l'alimentation !

En tête la **vitamine D** qui, de plus, dépend en grande partie des rayons UVB du soleil, absents d'octobre à mars pour la produire dans la peau. Il est important, et encore plus l'hiver, particulièrement chez les personnes âgées de prendre des compléments. Une dose nutritionnelle, qui tourne autour de 2000 UI par jour, est à prendre le soir au dîner avec des graisses, la vitamine D étant liposoluble.

Le **zinc**, qui est indispensable à la production d'anticorps et à la multiplication des globules blancs, est insuffisamment apporté par l'alimentation, mal absorbé par les seniors et les végétariens.

D'autres compléments peuvent être utiles, comme le **magnésium**, pour optimiser l'énergie et réduire les

stress dont on a pu observer la forte augmentation en cette période difficile, la **vitamine C**, la glutamine (carburant privilégié des globules blancs), les polyphénols etc.

Masque. Dispositif dont on se couvre le visage pour se déguiser ou dissimuler son identité. Dispositif de protection professionnel, soudeur, chirurgien.

Port du masque obligatoire en extérieur. Sans aucun intérêt médical démontré en matière d'épidémie. Même pas recommandé par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé financée par Big Pharma). Technique politique destinée à entretenir l'anxiété et la peur dans la population en transformant tous les citoyens en danger public potentiel.

Les effets secondaires suivants sont décrits et scientifiquement prouvés : augmentation du volume de l'espace mort avec augmentation de la teneur en CO2 dans le sang (hypercapnie). Stress rénal : Le rein est sollicité pour compenser métaboliquement l'hypercapnie. Autres effets secondaires possibles : Transpiration, hypertension artérielle, palpitations et arythmies, respiration accélérée (tachypnée), maux de tête, confusion, perte de conscience, nausées, malaise général, essoufflement, crises de claustrophobie allant jusqu'à des réactions de panique, sentiment d'abus physique et mental. Troubles mentaux non encore anticipés, dépression, détérioration importante des capacités cognitives, avec un impact négatif notamment sur les enfants. Chez les enfants, en particulier en ce qui concerne l'apprentissage, le comportement psychosocial avec le voisin est massivement entravé, car le principal moyen de communication est perdu : les expressions faciales.

Conflit d'intérêt. Situation d'un expert qui grassement payé par un intérêt privé, prétend parler en son nom propre pour l'intérêt général. En France, la Loi exige des experts le devoir de déclarer leurs conflits d'intérêts. Ce principe n'est absolument pas respecté dans les médias dominants (Télé-radios-journaux).

Statistiques. « Je ne crois aux statistiques que si je les ai manipulées moi-même » disait Winston Churchill. Nous sommes abreuvés depuis des mois par la propagande qui répète en continu des litanies de chiffres destinées à nous affoler. Mais ces chiffres n'ont aucun sens car ils sont toujours donnés SANS références ! Il en est ainsi des décomptes de morts journaliers : aujourd'hui 440 ! Au secours. Mais il meure journalièrement en France environs 1700 personnes. De plus il n'est jamais distingué les décès causés directement par la covid 19 des morts seulement « positifs » au covid 19. Sachant que hôpitaux et médecins touchent une prime pour chaque « cas » de covid 19 il est de bon sens de s'interroger !

Il est désormais certain que la mortalité générale (INSEE) de 2020 est inférieure à celle de 2019 pour les personnes de MOINS de 65 ans. Covid où es-tu ?

Elle est augmentée au-delà de 75 ans MAIS n'oublions pas que le nombre de personnes âgées augmente massivement chaque année particulièrement avec l'arrivée massive des papi et mami-boomers. En 3 ans la France a gagné 800.000 personnes de plus de 65 ans tout en perdant 500.000 jeunes ! Mourir de vieillesse a toujours été un but honorable. L'âge moyen des morts attribués au SARS-cov2 est de 83 ans.

Confinement. Action de confiner. Isoler dans un lieu. Assignation à résidence. Privation de liberté de circuler. Technique politique n'ayant aucun fondement scientifique en matière de santé et aucune efficacité démontrée.

Pire, l'enfermement des personnes accroît nettement le risque de contagion. De plus l'isolement aggrave tous les troubles psycho-émotionnels existants (dépressions, addictions) ou les fait apparaître. Enfin les mesures de confinement, et non pas la covid 19, provoquent un véritable désastre économique et social.

Couvre-feux. Heure à partir de laquelle il est interdit de sortir de chez soi. Contrainte sociale imposée par les militaires en temps de guerre. Cette technique annule les libertés constitutionnelles de circulation, de manifestation et d'expression. Aucun effet sanitaire démontré. En élevage, il est bien connu que la concentration et l'enfermement en bâtiment, caractéristiques des productions animales industrielles, sont à l'origine de l'aggravation de toutes les pathologies.

Contagion. Transmission d'une maladie par le contact médiat ou immédiat, direct ou indirect.

Contagion directe : de malade à malade

Contagion indirecte : maladie vectorielle : Fco et culicoïdes (*fig*) transmission d'un mal moral par la fréquentation (contagion d'un vice), imitation involontaire : la contagion du rire, contagion d'une émotion (la peur). La peur se transmet de façon très rapide entre individus. Bien souvent, la cause initiale de la peur est ignorée alors que les individus continuent à transmettre leur peur. « *On fait peur aux gens rien qu'en appelant la mort par son nom.* » (Montaigne dans Essais livre 1 chap 19). « *Faites - leurs peur, vous pourrez*

les rassurer ensuite et ils accepteront tout. » (Herman Göring au procès de Nuremberg).

Inflammation. Processus réactionnel général de tout l'organisme face à une agression qu'elle soit chimique, physique, bactérienne, virale, allergique ou antigénique. C'est un processus de défense qui peut évoluer de façon anormale et/ou exagérée.

Infection. Action d'infecter. Altérations produites dans l'organisme par la présence d'agents infectieux. Les agents infectieux peuvent être des bactéries, des virus, des mycoses, des parasites, des prions....

Mortalité. Quantité d'individus qui succombent en un temps donné : mortalité annuelle. Taux de mortalité : rapport entre le nombre de morts et le chiffre total de la population concernée.

Selon le professeur John P.A. Ioannidis, de Stanford, épidémiologiste internationalement renommé : le pourcentage médian de mortalité de la covid 19 étudié sur 51 pays ou zones (USA, Europe...) est de 0,23% en population globale et pour les moins de 70 ans, il est de 0,05%. En termes positifs, cela signifie que 99,8 % des personnes infectées survivent. Il n'est donc pas question d'un virus particulièrement dangereux, voire mortel, même s'il peut frapper durement certaines personnes et qu'elles peuvent aussi en mourir (comorbidités).

- Publication: Bulletin of the World Health Organization; Type: Research Article ID: BLT.20.265892.

- J.P.A Ioannidis: Global perspective of COVID-19 epidemiology for a full-cycle pandemic, European Journal of Clinical Investigation 07.10.2020, <https://doi.org/10.1111/eci.13423>

Létalité. Nombre de morts parmi la totalité des malades. Exemple : la létalité de la rage est très forte mais sa mortalité est très faible (car c'est une maladie rare). Plus de 97% des personnes malades réellement de la covid 19, guérissent.

Comorbidités. Association de deux ou plusieurs états chroniques déficients : obésité, diabète, hypertension, maladies auto-immunes, cancer, déficit immunitaire, grand âge, misère sociale, ...

Virus. Les « virus » sont des particules étonnantes : vivantes ? Elles ne mangent ni ne boivent ni défèquent. Elles sont incapables de se reproduire seules !!! En fait les « virus » sont des concepts. Des particules formées d'un ARN ou d'un ADN (acides aminés nucléiques) entourées ou non d'une membrane de matières lipidiques. C'est la cellule hôte dans laquelle a pénétré le « virus » qui assure sa reproduction en le multipliant. Mais cette forme de reproduction, assurée par des cellules cibles provenant d'un grand nombre d'individus différents, va en permanence stimuler la transformation du génome viral en produisant de petites ou grandes mutations. Et ce d'autant plus que la population cible d'êtres vivants recevant le « virus » est importante, concentrée et diverse. Ces multiples formes à travers lesquelles le concept « virus » existent réellement ce sont les **virions**. Dans la vraie vie, il n'y a que des virions qui se différencient en permanence. Ces différentes formes de virions portent alors le nom de « variants » par rapport au premier virion déterminé par le séquençage de son génome. Les propriétés nouvelles, appelées mutations, sont le plus souvent une adaptation de plus en plus nette aux cellules cibles de l'espèce vivante concernée :

augmentation de la facilité de contagion mais dans le même temps diminution de la pathogénicité. Les virions d'ARN comme le SARS-cov2, responsable de la covid 19, sont bien connus et leur capacité à réaliser rapidement de fréquentes mutations est démontrée depuis longtemps.

Virions. A qui servent les virions ? Dans l'espace de la vie terrestre les « virus » théoriques sont des centaines de milliards et les virions sont tout simplement innombrables. Ils sont présents depuis le début de la vie sur terre. Notre corps vivant en contient en permanence des milliards. Une partie d'entre eux se sont incorporés à notre génome humain au cours de la longue histoire naturelle grâce au processus de rétro-transcription. A chaque respiration, nous en libérons dans l'air une vingtaine de millions !! Et tout ça, sans être malade ! Car nos systèmes de défense (immunité humorale et surtout cellulaire) qui assurent notre intégrité réagissent à la présence des virions et réduisent rapidement, si nécessaire, leur possibilité de nuisances éventuelles.

A quoi servent les virions : ils constituent une extraordinaire dynamique écologique de circulations et d'échanges d'information génique entre tous les êtres vivants. Les virions circulent partout, en permanence et c'est heureux car c'est la vie même.

Maladie virale. Les possibilités de nuisances de certains virions sont certaines. Soit par leur action directe (telle la rage) soit par les complications infectieuses bactériennes qui profitent de la situation inflammatoire provoquée par la réaction immunitaire pour ajouter leurs effets pathogènes. Mais ce n'est pas le virion en lui-même qui est en cause. Ce sont les capacités des individus à réagir à la

présence des virions qui comptent. Tous ceux qui ne disposeront que de capacités de défenses immunitaires (et autres) insuffisantes risquent d'en passer par une maladie éventuellement grave voire d'en mourir : exemple les individus présentant des « comorbidités ». Ainsi va depuis toujours la sélection naturelle. Ce sont bien les capacités de résistance qui permettent de faire face aux risques pathologiques. Exemple : en 2020, on n'observe aucune augmentation de la mortalité chez les personnes de moins de 65 ans alors même que les virions circulent dans toute la population.

Capacités de résistance individuelle. Elles dépendent du bagage congénital hérité avec son potentiel immunitaire, des conditions de naissance et des premiers jours (microbiote), des circonstances de la croissance et de son environnement émotionnel, social et alimentaire. Tous ces facteurs en plus des innombrables stimulations et interactions naturelles (météo, stress, ...) vont construire les capacités individuelles d'adaptation et de résistance de chacun. Pour les êtres sociaux, comme les humains mais aussi les animaux de rente, les qualités et la stabilité des conditions sociales d'existence (espace, confort, relations aux autres) qui sont déterminées par une très longue histoire naturelle sont essentielles durant toute la vie.

Immunité. Propriété de l'être vivant de se protéger d'invasisseurs et de s'en débarrasser (pas toujours). L'immunité peut être congénitale (innée) ou acquise en cours de vie (exemple les maladies infantiles). On distingue immunité humorale et immunité cellulaire.

L'immunité humorale NB :
«Humoral» = relatif aux «humeurs»

du corps, c'est à dire aux «liquides» de l'organisme : sang, lymphe... Quand un élément étranger, virion, bactérie, mycélium, particule pénètre dans l'organisme, il peut arriver au contact du **sang**. Or dans le sang existent des globules blancs spécialisés, en particulier les **«lymphocytes B»**. Ceux-ci vont reconnaître l'élément étranger appelé « antigène » qui est identifié et mémorisé (« ils vont se souvenir et ne pas oublier ») en plus de fabriquer des « anticorps » (marqueurs, sero-agglutinants et parfois facilitateurs) qui vont s'agréger avec l'antigène. Ainsi s'élabore le « complexe anticorps / antigène ». A ce moment-là, d'autres cellules du sang, les **macrophages**, viennent détruire le « complexe anticorps / antigène ». L'invasisseur est mis hors d'état de nuire.

ADE. La facilitation de l'infection par des anticorps (**Antibody-Dependant Enhancement** ou ADE en anglais) est un phénomène se produisant lors d'une infection virale, quand des anticorps non neutralisants de l'hôte facilitent l'entrée du virus dans les cellules hôtes, et parfois aussi sa réplication. Ce phénomène permet à certains virus d'infecter des cellules ne possédant pas le récepteur permettant l'entrée du virus. Il confère à certains virus une infectiosité et une virulence accrues en particulier lors d'une seconde infection. C'est le cas des coronavirus.

L'immunité cellulaire. Des éléments étrangers comme les **virions** (ceux qui n'ont pas été détruits par les macrophages dans le sang) vont s'installer dans les cellules du corps de l'hôte, car c'est leur objectif primordial de coloniser des cellules cibles pour pouvoir se reproduire. Ainsi, le malade atteint

par un virion « fabrique lui-même des virions ».

Mais la cellule envahie par le virion essaye de se défendre, en envoyant un signal sur sa paroi externe pour informer les autres cellules de son envahissement par les virions. C'est alors, dans le cadre de la réaction inflammatoire, que d'autres cellules sanguines spécialisées, les **«lymphocytes T»**, interviennent. Ces lymphocytes T « se collent » à la cellule atteinte et grâce à des enzymes appelées « Perforine », ils vont détruire la cellule infestée (et les virions), tout en gardant également une mémoire à vie, ce qui permettra une réponse plus rapide lors des ré-infections.

Les vaccins antiviraux tués sont incapables de pénétrer dans les cellules cibles, c'est pourquoi ils ne déclenchent pas la formation d'immunité cellulaire. Ce qui explique pourquoi la maladie naturelle assure toujours une meilleure protection que le vaccin qui nécessite de nombreux rappels.

PCR. Polymerase Chain

Reaction. Technique de biologie moléculaire qui permet d'augmenter à chaque cycle la quantité d'ADN présente dans un échantillon. Chaque cycle appelé « amplification » multiplie des résidus d'ADN. Le test ne distingue pas le « virus » entier des débris vieux de plusieurs mois provenant même d'autres virus. Au-delà de 25 amplifications, le nombre de faux positifs explose (pas un seul virus entier mis en évidence au-dessus de 35 cycles (correspondant à une multiplication par 1.500.000). Les laboratoires ne sont pas tenus à un nombre précis de cycles, le plus souvent ils en pratiquent de 40 à 50 ! A ce niveau, l'eau du robinet est assez aisément positive. Le refus du gouvernement d'utiliser l'expérience des laboratoires vétérinaires s'explique :

connaissant bien la technique, ils n'étaient pas susceptibles de forcer le nombre de cycles pour multiplier artificiellement les résultats positifs.

De plus les tests actuellement disponibles **sont inadaptés en tant qu'outil de diagnostic spécifique pour identifier le virus SARS-CoV-2.** Comme Le test ne peut pas faire la distinction entre le virus entier (infectieux) et les fragments (débris) viraux provenant de différents virus, le test ne devrait pas être utilisé en population générale pour faire des déductions sur la présence d'une infection ou sur la possibilité de contagion.

Citation de KARY MULLIS (décédé) Prix Nobel et inventeur du test PCR : « Et avec le PCR - si celui-ci est bien fait - vous pouvez trouver presque TOUT dans N'IMPORTE QUOI ! Cela peut être considéré comme un ABUS : prétendre qu'il est SIGNIFICATIF! Prendre une petite quantité de N'IMPORTE QUOI, la rendre mesurable, puis la présenter comme si elle était IMPORTANTE. Le test ne vous dit PAS si vous êtes malade, ou si ce qui a été trouvé pourrait vraiment NUIRE. »

Un test PCR positif sur une personne en bonne santé (ils disent « asymptomatique ») n'a rigoureusement aucun sens. **Dans ce cas, la majorité des résultats positifs sont des faux positifs !** Comme l'avait expliqué son inventeur, le test ne peut être utilisé que par un médecin pour confirmer un diagnostic sur une personne malade présentant des symptômes.

NB : dans le jargon de la propagande gouvernementale ou médiatique, un résultat positif est appelé un « cas » (voir ce terme)

Un K, des cas. Dans l'acceptation généralement admise tant par les médecins que par la population,

lorsqu'on parle de « cas » en matière de maladies, cette expression désigne un malade présentant des symptômes caractéristiques.

Ainsi en matière de grippe saisonnière, il est considéré que 150 malades diagnostiqués (=cas) pour 100.000 personnes constituent le seuil d'existence d'une épidémie.

Or les malades de la covid 19 sont très peu nombreux, trop peu pour faire une épidémie selon les normes habituelles.

L'extraordinaire manipulation du gouvernement, des experts et des médias de propagande a consisté à nommer « cas » non pas des malades, bien trop rares, mais toute personne ayant subi un test PCR positif ! Du jamais vu dans l'histoire de la médecine.

Or, le nombre de faux positifs PCR en population générale est énorme parce que ce n'est pas un test de diagnostic et que le nombre d'amplification est bien trop grand. Malgré cela, le taux de positivité en population est inférieur à 10% et sur ces 10% de positifs, 85 % sont asymptomatiques c'est à dire pas du tout malades !!!!

Vaccin. Préparation antigénique d'origine bactérienne, virale ou toxinique, destinée à être introduite dans l'organisme dans le but de provoquer une stimulation de l'immunité.

Vaccin vient de vacca, la vache ! Expérience chinoise ancienne de protection contre la variole observant que les trayeuses étaient protégées de cette maladie. Or ces paysannes avaient contracté la vaccine : maladie bénigne des vaches qui se manifeste par la présence de petites vésicules sur les trayons. La connaissance de cette pratique fut rapportée en Europe en 1717 par Lady Mary Wortley Montagu, épouse de l'ambassadeur d'Angleterre en Turquie. Le

médecin de campagne Edward Jenner l'expérimenta. On parlera plus tard « d'immunité croisée ». Au départ donc immunité croisée avec une autre maladie appartenant à une autre espèce.

Rapidement les médecins changent de stratégie : utilisation de l'agent pathogène lui-même soit vivant atténué, soit tué. Abandon fréquent des vivants atténués suite aux complications (réactivation ou recombinaison ex : ecthyma). Les vaccins tués bactériens et viraux ne comportent qu'une petite partie protéique de l'agent, le plus souvent protéines de surface : conséquence l'organisme réagit moins d'où l'obligation de répéter les injections et l'ajout d'additifs irritants pour augmenter la réaction.

Remarque : avec les vaccins tués, pas de mise en action de l'immunité cellulaire, la plus importante pour lutter contre les virus.

Additifs : thiomersal (mercure), aluminium (nanos), squalane,.... tous produits toxiques. A l'origine : mie de pain ! NB : l'excipient n'est nécessaire que lors de la première injection mais par facilité, les labos ne le retirent pas des doses de rappel.

Vaccination. Inoculation d'un vaccin dans le but d'augmenter la résistance de l'organisme en stimulant l'immunité.

L'efficacité vaccinale ne dépend pas uniquement de la biotechnologie, mais de la nature de la cible : le virus lui-même. S'il n'existe pas de vaccins durables contre les virions responsables des rhumes ou de la grippe, c'est notamment parce que ces virions évoluent rapidement.

Ceci est typiquement le cas des virions ARN (dont les coronavirus font partie). Outre les *mutations* (c'est-à-dire la transformation du code génétique par « erreur », ils se recombinaient également fréquemment (ce qui est l'équivalent « d'échanges » génétiques entre virus). Si les coronavirus sont capables d'accomplir des passages entre espèces animales (y compris l'humain), c'est bien grâce à cette faculté de transformation.

Un vaccin *monoclonal* (qui ne cible donc qu'un seul élément du virus) n'aura très probablement qu'une efficacité éphémère, limitée dans le temps par l'apparition d'un variant quelconque du virus. En revanche, un vaccin polyclonal offre aux vaccinés la possibilité de développer des défenses contre *différentes parties* du virus, permettant de diminuer le risque que le virus échappe (après évolution) à l'immunité vaccinale.

ARN messenger. L'usage des ARN dits messagers est une technique expérimentale étudiée depuis une vingtaine d'année pour une utilisation *curative* en thérapie génique. Elle a donné lieu à de nombreux accidents dans le traitement du cancer et pour cette raison reste encore du domaine de l'expérimentation.

Il ne s'agit en aucun cas de vaccin mais d'injection de matériel génétique.

Son usage *préventif* sur la population entière est une totale nouveauté qui fait des personnes injectées actuellement les cobayes d'une expérimentation.

Les cellules qui reçoivent le matériel génique sont essentiellement des cellules musculaires (injection intramusculaire), voire des cellules dermiques ou des cellules du tissu conjonctif. Ce sont donc les cellules précitées qui vont prendre en charge le matériel génétique viral injecté et fabriquer la protéine Spike (protéine de surface du virus Sars-Cov2), et c'est cette production de protéine virale (antigène) par les cellules musculaires notamment qui doit engendrer la réponse immunitaire. L'évaluation des risques à court, moyen et long terme est parfaitement embryonnaire car elle nécessiterait plusieurs années d'expérimentations prudentes. Ceci rend impossible le calcul bénéfice-risque qui doit orienter toute décision médicale. L'usage actuel de ces produits constitue une expérimentation à large échelle dont les individus traités ne sont pas réellement informés.

Un de ces risques est la recombinaison avec d'autres virus. La recombinaison virale existe aussi bien entre ADN viraux d'une part qu'entre ARN viraux d'autre part. Et dans ce dernier cas, cela ne nécessite nullement une rétro-transcription — c'est à dire une conversion de l'ARN viral en ADN. Les ARN viraux recombinaison directement. Enfin la possibilité d'une rétro-transcription dans le matériel génétique de la personne injectée, faisant de lui un OGM est loin d'être nulle. De nombreux virus disposent de cette possibilité de rétro-transcription (Herpès, VIH...).

Suite page suivante .../...

L'expérience et la sagesse et de l'élevage

« Confinement », « distanciation sociale », « gestes barrière », « dépistage » et « masque obligatoire », « amende », « répression » « vaccination » font désormais parties de notre quotidien de citoyen ! Le parallèle est instantané avec ces mots si agressifs : « biosécurité », « dépistage », « éradication », « désinfection », « vaccination », et « abattage » auxquels nous, éleveurs et vétérinaires sommes déjà confrontés au quotidien.

Même si cela va sans dire, il n'est pas inutile de le répéter : l'expérience de l'élevage et des maladies animales, naturelles ou artificielles apporte à tous les éleveurs et aux vétérinaires une pratique d'**approche globale** qui remet les événements pathologiques dans leur cadre réel et dédramatise les aléas de la vie. La peur n'est jamais bonne conseillère. Encore plus quand elle est sciemment manipulée.

Les coronavirus sont des hôtes habituels des élevages. Ils n'ont pas fait disparaître les animaux ! Et les vaccins à leur rencontre ont démontré leur efficacité très relative.

Il est évident que ce sont les conditions générales de vie qui créent ou non les possibilités de manifestation des maladies. Qualité de l'environnement, qualité de la vie sociale, concentration, qualité de l'alimentation, absence de stress et de pollutions électriques, chimiques ou géobiologiques sont les conditions essentielles de l'expression du potentiel de santé de tous les animaux ... et des humains. En élevage, la plupart des pathologies épizootiques (épidémiques) sont des **syndémies**. Lors d'épizootie, il est certain que **ce qui est épidémique ce n'est pas l'agent pathogène, contagieux ou non mais les conditions de vie des cibles potentielles** (veaux, vaches, cochons, couvées) qui en font ou non des victimes.

Voilà pourquoi deux élevages voisins touchés l'un et l'autre, en même temps, par la FCO (langue bleue) éprouvaient des effets très différents : l'un passait au travers avec à peine quelques symptômes légers, voir aucun symptôme, tandis que l'autre déplorait des états pathologiques très graves.

Nous savons bien que la vie dans son extraordinaire diversité n'est pas sans risque et que le bon sens est de vivre et faire vivre le plus sereinement et le plus sainement possible.

Un des moyens d'y parvenir est de parler vrai avec des mots précis.

Et bien sûr de fermer la TV et la radio pour échapper à la propagande anxiogène, quotidienne et organisée qui, sous prétexte sanitaire, prétend nous soumettre à la dictature.

Nb : nous nous sommes efforcés d'être précis dans un format raisonnable, pour plus de précisions, nous vous revoyons à des sites indépendants bien informés :

Reinfo-covid avec le docteur Louis Foucher : <https://reinfocovid.fr/>

IHU de Marseille du professeur Raoult : <https://www.mediterranee-infection.com/>

Laissez-nous prescrire avec les médecins qui soignent : <https://stopcovid19.today/>

Réaction -19 pour les campagnes de défense et de protestations : <https://reaction19.fr/>

Nous on veut danser ... <https://www.youtube.com/watch?v=Gq9qFvoMKaY>

Livre

Pandémies, une production industrielle - Lucile Leclair - Ed SEUIL - 2020